



SYNDICAT NATIONAL DES AGENTS DES DOUANES CGT

Sections de Montpellier – Perpignan – Midi-Pyrénées & DNSCE

CTSD du 14 juin 2022

Déclaration liminaire

Monsieur le Président,

C'est la première fois depuis votre arrivée en Occitanie que nous nous retrouvons dans une configuration « normale » de comité technique.

Certes l'épidémie de Covid est la principale responsable de ces rencontres sociales en mode dégradé. Principale mais non exclusive. Car ces derniers mois ont avant tout marqué l'exaspération des personnels et le mandat qu'ils ont donné à leurs représentants d'accroître la pression tant les conditions de travail et d'exercice des missions sont exécrables.

Cette mise en action des personnels à l'occasion du comité technique du 17 février dernier, de manière concertée dans les trois hôtels de douanes d'Occitanie, a été confirmée et amplifiée avec la journée de grève et d'action du 10 mars dernier qui a dû vous conduire à vous interroger : c'est en effet dans votre interrégion que les taux de grévistes ont été les plus élevés et particulièrement dans vos bureaux particuliers.

La mobilisation des douaniers a permis de réelles avancées mais encore beaucoup reste à faire. En effet, malgré les moratoires et autres discours rassurants et injonctions à la confiance qui assortissent la publication du contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens, les motifs d'inquiétude sont nombreux.

La pénurie des effectifs consécutive aux saignées répétées a plongé de nombreux services dans des situations intenable quand l'incantation est à l'amélioration de la performance et à la « mise à l'état de l'art » - manière diplomatique de dire que la douane française ne serait plus « au niveau ». Les services sont minés, les arrêts de maladie se multiplient, la conflictualité augmente. Votre psychologue du travail elle-même a jeté l'éponge.

Cela n'a rien d'étonnant : depuis des années nous dénonçons la déroute des bureaux réglementaires qui ne produisent plus de réglementation cohérente, la faillite de la formation professionnelle, le dysfonctionnement institutionnalisé résultant de la concentration dogmatique des missions, les ponctions régulières sur les effectifs de services de ligne qui rendent chimériques

- et l'approfondissement des contrôles douaniers par vos brigades (ah , cette dramatique sous-évaluation de la charge de travail dans les aéroports de Blagnac et Tarbes qui conduisent à des mesures palliatives décourageantes comme l'appel des collègues de Gaud ou de Montauban),
- et le soutien des opérateurs à l'export par vos services viticulture et bureaux de proximité régulièrement tondus,
- et le support effectif des bureaux particuliers sous-dimensionnés (où en est, à la DRT, l'affectation d'un 3^{ème} agent poursuivant que les résultats contentieux commande, où en sont les renforts au PAE (CCE et SRA) que vos ambitions requièrent ?),
- et le service rendu aux usagers et le contrôle de la bonne utilisation des deniers de l'état en matière de fiscalité énergétique quand vous avez transféré les effectifs avant

les missions d'un service au bord de la crise de nerf auquel vous ne donnez toujours aucune perspective concrète.

Cette liste n'est pas exhaustive. Vous le constaterez à l'occasion de nos débats.

Mais comment ne pas être saisis par l'amertume devant cette maltraitance des personnels dont vous êtes tout autant le complice en ne dénonçant pas ces coupes drastiques et coupables que le co-auteur en les mettant en œuvre ?

Depuis plus de 10 ans le SNAD-CGT vous invite à regarder au-delà de la frontière du Rhin et à considérer les effectifs alloués à nos collègues allemands. A périmètre d'activité similaire, les douaniers y sont deux fois plus nombreux pour « répondre au besoin renforcé de protection et de souveraineté » des entreprises et des populations dans un contexte d'explosion des flux – apportant ce faisant un réel soutien aux PME et contribuant efficacement au maintien d'une industrie performante et exportatrice. Outre-Rhin, aucune entreprise, aucun citoyen n'est à plus de 40 kilomètres d'un interlocuteur douanier. Dans votre circonscription, nombreux sont les usagers qui doivent faire plus de deux-cents kilomètres pour dédouaner un véhicule ou obtenir une assurance en frontière. Sans parler des centaines de kilomètres qui doivent être parcourus pour tenir les points naguère tenus par des brigades – frontalières ! – rayées de la carte ou contrôler des entreprises... Tout cela, aux dépens de l'environnement, de la « disponibilité opérationnelle » et des finances publiques – particulièrement en ces temps de carburant à prix prohibitif.

Vous nous reconnaitrez la vertu de cohérence : nous avons avec constance dénoncé cet éloignement, ancrés que nous sommes dans la réalité alors que vous êtes dans le virtuel. Le numérique lui-même évolue dans le temps et l'espace, a un réel cout environnemental, produit des effets tangibles nécessitant des contrôles physiques et matériels... La réalité est têtue, palpable. Mais vous faites comme si c'était la réalité qui se trompait !

Les élus SNAD-CGT au CTSD d'Occitanie